



île de Nantes

TRANSFORMATION(S)

Le magazine du projet urbain de l'île de Nantes

N°15 Janvier 2017

www.iledenantes.com



Projet urbain
**Une nouvelle page ouverte
avec les citoyens**
page 5



Solidarité
Un atelier qui lie l'utile à l'agréable
page 10



MIXITÉ SOCIALE

La ville
pour tous

page 6

SOMMAIRE

P02>03
EN CHANTIER

- O'2 Parcs étoffe la Prairie-au-Duc sud
- Inspirations : un chantier bien cadencé
- Les nouveaux mondes s'installent face aux Machines
- Le Palais des sports fait peau neuve

P04 >05
EN CHANTIER

- Halles 1&2 : un écosystème créatif
- Projet urbain : Une nouvelle page ouverte avec les citoyens

P06>09
DOSSIER
Mixité sociale
La ville pour tousP10>11
VUES D'ICI

- Un atelier qui lie l'utile à l'agréable
- ATAO : un chantier solidaire bien intégré

P12
AGENDA

O'2 Parcs étoffe la Prairie-au-Duc sud

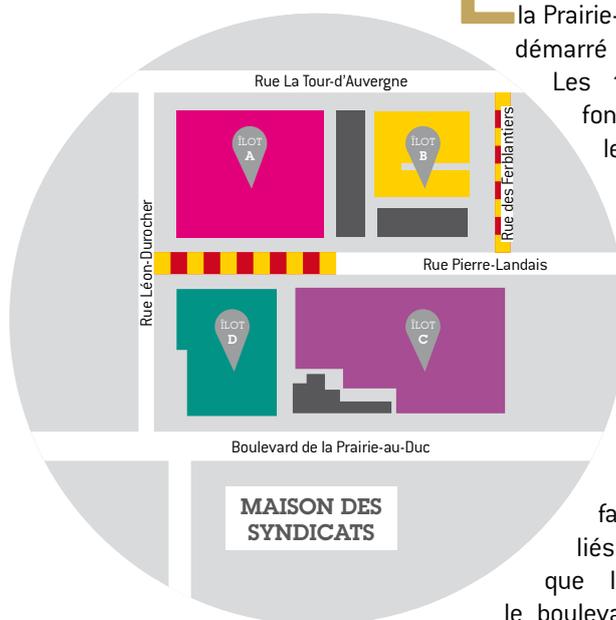
Avec le démarrage du chantier début décembre, l'opération O2'Parcs emboîte le pas à sa voisine, Mayflower (lire *Transformation(s)* n°13), premier programme à sortir de terre du côté sud du boulevard de la Prairie-au-Duc. Cette résidence proposera 104 logements – dont 33 logements sociaux – du studio au T5, 1 800 m² de bureaux répartis en deux plateaux aux premier et second niveaux et un socle dans lequel 500 m² sont dédiés à des commerces de proximité. En rez-de-chaussée, des espaces partagés sont réservés aux habitants : une ludothèque et un atelier de bricolage devraient s'y installer. Innovant sur la question des usages, le programme joue également le jeu d'une offre à prix maîtrisés pour les propriétaires occupants.



Inspirations : un chantier bien cadencé

Le chantier des quatre îlots qui composent l'opération Inspirations, entre le boulevard de la Prairie-au-Duc et la rue La Tour-d'Auvergne, démarré cet hiver, avance à grands pas.

Les travaux de terrassement et de fondation viennent de commencer sur les îlots A, B et C, en parallèle de la démolition des hangars qui occupent l'îlot D. Jusqu'en septembre 2017, le bout de la rue Pierre-Landais restera fermé à la circulation sur environ 60 mètres entre la rue Léon-Durocher et le bâtiment cours Saint-Vincent. Également fermée, la rue des Ferblantiers, qui conserve cependant une voie réservée aux piétons. Ces choix sont faits pour minimiser les désagréments liés à cet important chantier, en évitant que les approvisionnements bloquent le boulevard de la Prairie-au-Duc ou la rue La Tour-d'Auvergne. Ces opérations, qui seront livrées à partir de fin 2018, accueilleront 800 nouveaux habitants.



Pour suivre l'actualité du projet urbain, inscrivez-vous à la newsletter sur www.iledenantes.com



Les nouveaux mondes s'installent face aux Machines

Entre le boulevard Léon-Bureau et la rue Sourdéac, une nouvelle venelle piétonne desservira le programme Les nouveaux mondes d'ici la fin 2018. Deux nouveaux bâtiments de logements – du T1 au T4 – sur des socles d'activités se feront face de part et d'autre de cette voie. Le premier, Ébène, propose 27 appartements et 170 m² d'activités en rez-de-chaussée, à l'angle du boulevard Léon-Bureau. En miroir, la résidence Ivoire, derrière le Blockhaus DY10, déploie 200 m² d'activités à l'angle de la rue Sourdéac et 24 appartements. Début des travaux au printemps pour une livraison prévue à la rentrée 2018.



Le programme Ivoire, à l'angle de la rue Sourdéac et d'une nouvelle venelle piétonne qui rejoindra le boulevard Léon-Bureau.

© : Parc Architectes



La résidence Ébène, vue depuis le boulevard Léon-Bureau.

© : Maxime Schmitt



Le Palais des sports fait peau neuve

Avec le démarrage des travaux de rénovation et d'extension à l'été 2016, le nouveau visage du Palais des sports de Beaulieu se révèle. Une première phase de deux ans concerne la salle dite « 5000 ». La rénovation de la partie initiale – remise aux normes techniques, changement des façades vitrées pour améliorer l'isolation... – avance de concert avec les travaux d'agrandissement. Avec la création d'un hall d'entrée sur la rue Viviani et de plusieurs espaces de réception reliés à la tribune sud, ce sont 5 600 m² qui viendront s'ajouter au complexe sportif. À l'été 2018, la seconde phase de travaux démarrera pour réhabiliter les salles annexes et la salle « 500 », à laquelle viendra s'ajouter un hall d'accueil de 900 m². Fin du chantier prévue pour l'été 2020.



Les travaux de rénovation de la grande salle vont permettre d'augmenter la jauge à 5 400 places contre 4 700 aujourd'hui.



Vue depuis le parvis de l'École des Beaux-Arts

Équipement

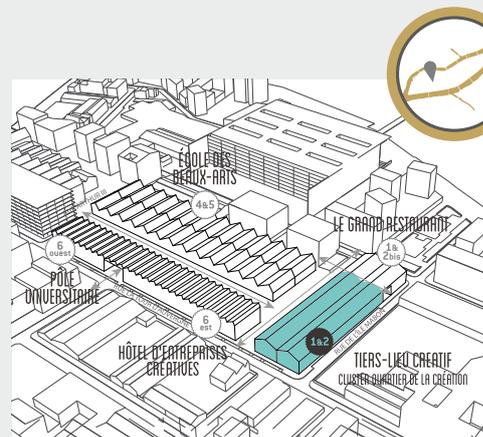
Halles 1&2 : un écosystème créatif

À l'angle des rues de l'île-Mabon et de la Tour-d'Auvergne, la partie sud des halles 1&2 accueillera en 2019 un Tiers-Lieu créatif. Cet espace de rencontre et de production ouvert à tous les acteurs des filières culturelles et créatives, conçu par Gardera-D architecture associé à Bourriette & Vaconsin, se présente comme une micro-cité.

Piloté par l'équipe du Cluster Quartier de la création, chargé par Nantes Métropole de fertiliser les dynamiques culturelles et créatives à l'oeuvre sur le territoire, l'espace qui prendra forme sous les halles 1&2 abrite des volumes programmatiques dédiés autour d'un grand hall. En rez-de-chaussée, face au parvis de l'École des Beaux-Arts, expositions et événements trouveront leur place dans 630 m². Au sud du bâtiment, une halle de production de 600 m², avec des ateliers de 20 à 300 m², permettra de prototyper, tester et transmettre. Le long de la rue de l'île-Mabon, ce sont trois entités structurantes qui viennent compléter le programme. L'équipe du Cluster occupera 140 m² de bureaux, 460 m² sont dédiés à la Creative Factory (accélérateur de projets créatifs) et une surface de 437 m² accueillera un Design Lab, lieu équipé pour l'organisation d'ateliers et séminaires créatifs. Cinq entités maillées par 860 m² d'espaces mutualisés pour travailler, échanger ou se détendre. Des espaces de convivialité destinés à favoriser les synergies entre les occupants.

Micro-urbanité

Complémentaires, ces cinq éléments répondent au cahier des charges d'un programme qui doit s'organiser autour de quatre grandes fonctions : échanger, innover / expérimenter, prototyper / développer, accompagner / montrer, valoriser. Ouvert à son environnement, le nouveau bâtiment offre une entrée accueillante sur la nouvelle voie nord-sud, l'allée Frida-Kahlo ; il redonne sens au patrimoine industriel sans l'effacer. « *La structure existante des halles est conservée et remise en valeur et devient comme une "première peau" sous laquelle se glisse le nouveau bâtiment. Les halles jouent un rôle fédérateur comme un grand parapluie commun qui abrite ce "village" d'entités programmatiques dialoguant avec la ville.* », précise Patrice Gardera, responsable de l'agence en charge du projet. Démarrage des travaux prévu début 2018 pour une mise en service de l'équipement mi-2019.



Honneur aux femmes

Inscrite dans le programme de Johanna Rolland, la féminisation des noms de rues et d'équipements publics se concrétise avec les choix actés en conseil municipal le 7 octobre pour les nouvelles voies piétonnes publiques des halles. D'est en ouest, on empruntera l'allée Niki-de-Saint-Phalle, du nord au sud, l'allée Frida-Kahlo, et entre les halles 6 est et ouest, l'allée Louise-Bourgeois. Au cours de ce même conseil municipal, deux autres noms de personnages féminins ont été choisis pour des espaces de l'île. On déambulera dans l'allée Lucy-Stone [militante abolitionniste américaine] entre le boulevard de la Prairie-au-Duc et le Mail des chantiers, et sur la place Clémence-Lefevre, la cuisinière qui inventa le beurre blanc, près de la future école hôtelière Vatel.



Sur environ 3 000 rues à Nantes, 1 100 portent un nom de personnage célèbre, dont **100 femmes.**



Automne 2016 - Jacqueline Osty et Claire Schorter présentent leur projet à l'atelier citoyen.

Projet urbain

Une nouvelle page ouverte avec les citoyens

Pendant les huit prochaines années, Jacqueline Osty mènera l'équipe de maîtrise d'œuvre urbaine de l'île de Nantes. Un choix auquel ont participé deux habitants de la métropole. Lors de la commission de sélection qui s'est réunie en décembre, ils représentaient l'atelier qui a travaillé à la définition des attentes des citoyens et analysé les projets des quatre candidats.

La désignation de l'équipe de maîtrise d'œuvre qui va succéder à celle conduite par Marcel Smets et Anne Mie Depuydt ne marque pas seulement l'ouverture d'un nouveau chapitre de l'histoire de l'île. La démocratie participative a franchi également une étape. Dès le lancement de la consultation, un groupe de 36 habitants a été associé, d'abord pour rédiger un livret des attentes citoyennes remis aux candidats présélectionnés au printemps, puis pour les auditionner et formaliser un avis citoyen sur leurs projets. Un avis porté par deux d'entre eux, élus par le groupe pour assister à la commission de sélection finale dans laquelle une voix leur était accordée. « *La démarche est très innovante* », confirme Thierry Audéon, qui a participé à d'autres consultations citoyennes, « *nous avons été associés en amont et jusqu'au choix final. Je suis très heureux d'avoir vécu cette expérience, le travail de groupe a été agréable et enrichissant, et je me sens privilégié d'avoir participé jusqu'au bout.* » Aux côtés des élus, personnalités locales et experts internationaux, il a siégé avec Nathalie Boisson pour représenter le groupe de l'atelier citoyen lors de la commission de sélection.

Un échange fructueux

Nathalie Boisson se réjouit du choix porté sur l'équipe de Jacqueline Osty : « *il est clair qu'elle s'est emparé des attentes citoyennes. Nous avons insisté dès le départ sur l'importance de dégager plus d'espace le long de la berge sud, et de laisser respirer la pointe ouest, par exemple. Leur dernière audition a confirmé l'attention portée à l'avis citoyen.* » Le projet de l'équipe constituée par Jacqueline Osty, associée à Claire Schorter (urbaniste),



Ma-geo (bureau d'études), Roland Ribl & associés (bureau d'études mobilité), Quand même (exploration, participation) et Concepto (bureau d'études conception lumière) ; s'est distingué par le dialogue intime qu'il noue avec la Loire et son attention à l'intensité et à la diversité de la vie urbaine. L'instauration d'un système de parcs qui irrigue tout le quartier sud-ouest donne une nouvelle dimension à cet espace emblématique et répond au désir de nature en ville exprimé par les habitants. Pour la période 2017-2025, l'équipe sera investie de trois missions : études paysagères et urbaines, accompagnement des opérations immobilières et conception des espaces publics. Quant aux citoyens, dont le travail a été salué par la commission, la Samoa compte bien poursuivre avec eux les échanges afin que leur expertise nourrisse les projets à venir.



Mixité sociale

La ville pour tous

À l'inverse du cliché d'un quartier de centre-ville réservé aux plus fortunés, celui qui se construit sur l'île de Nantes prend soin de favoriser la diversité sociale. Grâce à la mise en oeuvre d'une politique ambitieuse en faveur du logement, et la présence de structures qui accueillent les plus démunis, le territoire incarne la fabrique d'une ville solidaire et accueillante pour tous.

Face à l'augmentation constante du nombre de Français vivant avec un revenu inférieur à 1 000 € mensuels, la question de l'accès au logement est un enjeu politique majeur. Les villes sont soumises à une forte injonction de l'État via la loi relative à la Solidarité et au renouvellement urbain (SRU), qui impose notamment aux communes de plus de 3 500 habitants de compter un minimum de 25 % de logements sociaux à l'horizon 2020. Un objectif dépassé depuis 2012 à Nantes, qui affiche également une volonté d'équilibre entre les quartiers. Inscrite dans le Plan local pour l'habitat (PLH) de Nantes Métropole*, l'ambition de favoriser la mixité sociale sur tout le territoire s'illustre particulièrement dans la stratégie d'aménagement urbain de l'île de Nantes, où le bilan des opérations immobilières est remarquable en termes de diversification de l'offre de logements.



Les opérations qui façonnent le nouveau quartier Prairie-au-Duc accueillent tous les ménages, des plus modestes aux plus aisés.

* Le programme local de l'habitat de Nantes Métropole définit pour six ans les ambitions et objectifs de la politique en faveur du logement. Parmi les objectifs du PLH 2010-2016, la construction de 5 000 logements neufs par an, avec un quota minimum de 25 % de logements sociaux et 25 % de logements accessibles à la propriété.

Accueillir chacun

Fin 2016, on compte 43 % de logements sociaux ou abordables dans l'ensemble des immeubles livrés depuis le démarrage du projet urbain. Des immeubles Arborea ou Habiter les quais 1 (livrés il y a dix ans) aux récentes opérations construites boulevard de la Prairie-au-Duc, l'effort pour favoriser l'accès de tous à un logement de qualité n'a cessé de se renforcer. « *La diversité participe de la richesse de la ville et contribue à la cohésion sociale. L'île de Nantes nous offre l'opportunité de construire la ville de demain, accueillante pour tous* » explique Alain Bertrand, directeur général adjoint de la Samoa. Grâce à un certain nombre d'outils activés pour les constructions neuves, l'île offre la possibilité de vivre en cœur d'agglomération à de nombreux ménages qui en seraient exclus si l'accès au logement n'était soumis qu'à la loi du marché.



© Stéphanie Fuentes

« Cet appartement nous apporte un sentiment de liberté et une énergie positive. Nous avons une vue extraordinaire sur le Carrousel et le fleuve, un balcon en ville face à la Loire, sur une île où tout semble possible et réalisable ! »

Christelle Nory et Solal Cantal-Dupart, habitants de l'Oiseau des îles, immeuble de logements locatifs sociaux installé sur le Parc des chantiers.

Éviter l'exclusion

En complément, la politique en faveur de la rénovation de l'habitat ancien permet d'aider des propriétaires à améliorer la qualité de leur logement. Sous conditions de ressources, ils accèdent à des subventions pour des travaux destinés à lutter contre la dégradation et à faire des économies d'énergie. Dans le quartier République-Les Ponts, l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH) Confluence, mise en place en 2012, a déjà permis d'accompagner trente propriétaires dans leur projet. Attentif à la préservation du patrimoine, le projet urbain opère avec délicatesse dans les quartiers anciens, creusets de l'identité de l'île. De quoi lever les craintes qui ont pu s'exprimer lorsque la transformation

du territoire a démarré : à l'ouest, en particulier, lorsque les chantiers ont débuté sur les sites autrefois rythmés par la vie ouvrière. « *Quand je suis arrivé ici fin 2006, on me disait "toi, tu ne va pas rester longtemps ici ! Tu as vu les grues tout autour ? Ton truc il va être rasé."* », raconte André Lebot, responsable du restaurant social Pierre-Landais. « *J'ai senti une inquiétude, qui a été levée par Jean-Marc Ayrault lors d'un printemps des voisins, où il s'est exprimé pour dire que l'île serait aussi un pôle d'excellence des solidarités.* » Promesse tenue, avec le projet lancé par la Ville pour transformer le restaurant municipal. Loin de disparaître, cette pièce maîtresse de la solidarité va bénéficier d'un équipement neuf qui accueillera également les bains-douches municipaux et des services dédiés aux plus démunis (lire page 9). « *Il ne suffit pas de dénoncer, il faut proposer, et mieux encore : il faut faire. Vous êtes de cette trempe-là, et cela fait du bien !* », s'est enthousiasmé Emmanuelle Cosse, la ministre du Logement, en visite à Nantes fin septembre. Lors de son discours de clôture du congrès de l'Union sociale de l'habitat, elle a salué l'énergie mise en œuvre par « *une ville symbole du dynamisme atlantique, qui a su concilier développement urbain et lutte contre les inégalités* » citant en exemple la résidence Adoma des Fonderies, inaugurée à l'occasion de son déplacement.



Inauguration de la nouvelle résidence « Les fonderies », en présence d'Emmanuelle Cosse.

© André Bocquet

Ouvrir la ville

Cette résidence sociale, installée rue Louis-Joxe, le long du jardin des Fonderies, s'inscrit dans le cadre d'une opération de restructuration du foyer de travailleurs migrants engagée en 2012 par Adoma. Inadapté à la demande



et vieillissant, le foyer Beaulieu a été démolé pour laisser place à un bâtiment certifié Haute Qualité Environnementale. Ses 179 logements équipés, du studio au T2, accueillent temporairement des personnes en difficulté. Laetitia, arrivée ici fin octobre

après un parcours du combattant pour trouver un logement, apprécie les lieux. « C'est très bien conçu, je craignais un peu le bruit, mais on n'entend absolument pas nos voisins et tout le monde est très aimable. J'ai eu de la chance qu'on me propose cette résidence, cela m'a permis de me poser et de reprendre les choses en main. » Sans garant, mais avec des indemnités chômage, la jeune femme n'imaginait pas se retrouver dans l'impasse classique : pas d'emploi, pas de logement et sans adresse. Sitôt installée, elle a pu se relancer sereinement dans la recherche d'emploi et repris en un mois le chemin du travail, direction le centre-ville. « J'y vais à pied et si besoin, j'ai le tram ou le bus à proximité. Moi qui ne connaissais l'île que comme touriste, j'ai bien envie de rester y vivre. » La diversité de l'offre de logements sur le territoire est une opportunité pour Laetitia de voir son projet se réaliser.

Créer des solutions

Que ce soit dans des programmes initiés par des bailleurs sociaux ou par des opérateurs privés, la stratégie d'aménagement urbain de l'île prend soin de l'équilibre entre toutes les catégories de populations. Saluée récemment par la commission européenne, qui a sélectionné le projet 5Ponts parmi les plus

innovants en matière d'inclusion urbaine des plus défavorisés (lire article ci-dessous), Nantes fait sans cesse preuve de sa créativité. Et son île offre la possibilité d'expérimenter des solutions nouvelles pour répondre à l'évolution des besoins dans l'accès au logement. Forte de sa marge de manoeuvre foncière et des relations de confiance nouées avec ses partenaires, la Samoa teste en ce moment un nouveau dispositif d'accession destiné aux ménages coincés entre deux tranches. « L'augmentation constante des loyers creuse le fossé entre le prix au m² de l'accession abordable – autour de 2 500 € – et celui du marché, proche de 4 200 €, précise David Polinière, chef de projets à la Samoa, « certaines opérations de la Prairie-au-Duc sud mettent à l'épreuve un outil intermédiaire, qui repose sur un contrat entre l'aménageur et le promoteur. En échange d'un effort de la collectivité sur le prix du foncier, l'opérateur s'engage à proposer une offre de logements moins chers et se voit pénalisé s'il n'atteint pas l'objectif fixé. » Permettre à chacun de vivre au cœur de la ville nourrit un cercle vertueux. Cette ambitieuse politique de justice sociale évite l'étalement urbain et protège ainsi l'environnement, patrimoine partagé par tous.

5Ponts : un projet reconnu par le laboratoire européen de l'innovation urbaine

Porté depuis 2009 par l'association Les Eaux Vives et Emmaüs44, le projet 5Ponts vient d'être sélectionné par la commission européenne parmi les actions urbaines innovantes en faveur de l'inclusion des plus démunis. À l'angle du boulevard Gustave-Roch et de la rue des Marchandises, ce projet ambitieux vise à construire au cœur de la ville un programme mixte intégrant des structures sociales. Parmi les 8 000 m² du programme, 2 500 m² permettront de regrouper quatre sites des Eaux Vives – accueil de jour, halte de nuit et deux sites d'hébergement d'urgence – et de créer un restaurant social. Le reste des surfaces se partagent entre 670 m² de bureaux, 615 m² de commerces – dont 400 m² dédiés à une boutique Emmaüs – et 66 logements sociaux et abordables. Le programme 5Ponts prévoit également l'installation d'une ferme urbaine de 1 000 m² en toiture, un projet en cours d'étude avec pour objectif d'établir un modèle d'exploitation durable.



Esquisse du projet

© : Tetraarc

Un pôle d'action sociale ambitieux

C'est l'un des derniers bâtiments anciens du quartier de la Création. Le restaurant municipal de la rue Pierre-Landais, racheté à la Biscuiterie Nantaise par la ville en 1948, va se transformer pour mieux accueillir les plus démunis. En 2019, il rouvrira ses portes au sein d'un pôle d'action sociale qui regroupera le restaurant, les bains-douches, une bagagerie et des espaces d'activités.



Tandis que les engins de chantier s'activent autour du bâtiment pour construire l'opération voisine Inspirations (lire page 2), la vie continue dans le restaurant social Pierre-Landais. Certains terminent leur déjeuner, d'autres surfent sur internet, ou consultent le programme de la semaine affiché à l'entrée : atelier Fendelkrais, présentation du festival Tissé Métisse, rendez-vous avec un opticien bénévole... « Ici, on ne restaure pas que l'estomac », résume André Lebot, responsable du lieu, « on fait face à tous les dommages collatéraux de la précarité : l'estime de soi dégradée, le non recours aux soins, l'isolement... » Arrivé il y a dix ans, il a oeuvré sans relâche pour en faire un lieu qui permette à chacun de renouer des liens avec la cité, l'institution, les autres ou encore soi-même. Et le projet de reconstruction du site propose une réponse à ces difficultés : « quand tout s'écroule et que tu te retrouves à devoir circuler d'un lieu à l'autre pour trouver à te laver, manger, stocker tes bagages si tu n'as pas de toit, faire une lessive... ce que la plupart d'entre nous fait en quelques heures, devient un parcours usant. »

Améliorer l'accueil

Rassemblant les bains-douches, le restaurant et des espaces d'activité, ce nouveau pôle social répond au besoin de rénovation de l'existant et d'amélioration de la cohérence de l'accueil. André Lebot se réjouit que l'Atelier Mima et

l'agence nantaise BRUT mènent ce projet : « ils ont tout de suite compris que l'architecture devait être au service du projet social et que le mode participatif avec les usagers et les équipes est essentiel. »

Antoine Michaud, architecte, confirme l'intérêt de ces réunions de concertation : « elles sont nécessaires pour adapter le projet aux pratiques quotidiennes. Nous avons retravaillé par exemple la gestion des accès aux différents espaces. » Jérôme, ancien usager du restaurant social qui continue à fréquenter les lieux en ami et participe activement aux réunions, apprécie leur démarche : « on sent que ça leur tient à cœur et ça fait du bien. Et ils ont dessiné un bâtiment qui s'intègre très bien au projet alentour. C'est important que ce soit beau, à l'image du projet que porte André. » Pendant les travaux, qui devraient démarrer à la rentrée 2017 pour une livraison à l'été 2019, une structure provisoire conçue par BRUT architectes sera installée sur le parking de la Maison des syndicats.

« Ce bâtiment, qui était un plot dans un tissu industriel et artisanal, va devenir une respiration dans un environnement d'opérations de logements et de bureaux assez denses. »

Antoine Michaud,
architecte de l'Atelier Mima.



Solidarité

Un atelier qui lie l'utile à l'agréable

Dans une ancienne halle industrielle du Faubourg, Alisé polarise les énergies au service d'un objectif : repartir du bon pied. Lieu d'échanges, de socialisation et de formation, cet atelier de dynamisation accueille des bénéficiaires de minima sociaux qui souhaitent s'engager dans les activités proposées.

Ce matin, une fois l'opération nettoyage et rangement achevée, première mission de l'atelier : l'entretien des vélos récupérés dans les crèches et écoles maternelles nantaises. Ponçage, soudure, peinture, réparations mécaniques... chacun s'affaire. Répartis par équipe de six, les douze participants de l'atelier Alisé s'attellent trois jours par semaine aux tâches programmées avec l'équipe encadrante. Cécile Dumont, coordinatrice, Jérôme Gouesin, encadrant spécialisé en soudure, et Emmanuelle Billi, travailleuse sociale, sont là pour les accompagner. Aide aux déménagements, réparation des jouets roulants et jardinage occupent la majeure partie du temps passé à l'atelier. « Alisé est un tremplin, pour des gens qui ont besoin de se reconstruire avant de se lancer dans un projet », commente Cécile. Créé en 1991 par le CCAS de la ville de Nantes, l'atelier propose un engagement de trois demi-journées par semaine dans des activités manuelles, la participation deux jeudis par mois à une réunion d'équipe et des activités citoyennes et culturelles.

Cercle vertueux

Avec un maître mot : le plaisir, car « c'est fondamental de travailler cette notion », explique Cécile, « le yoga, par exemple, ils considèrent souvent que ce n'est pas un truc pour eux. C'est ça notre boulot, travailler sur les freins et les potentiels.



Et rester à l'écoute des projets dont ils ont envie. L'activité jardinage, par exemple, est née grâce à un participant qui trouvait dommage de laisser une partie de notre cour à l'abandon.» En 2011, l'atelier se met à l'œuvre pour transformer ce morceau de cour à l'angle de la rue des Récollets. Le jardin d'Alisé est né, et provoque un effet boule de neige dans le quartier. Un pavillon de compostage est mis à disposition des voisins, ravis de trouver une solution de gestion écologique des déchets verts. De fil en aiguille, Alisé développe l'activité sur une parcelle attribuée par le Seve dans le square Vertais. Une dynamique vertueuse est enclenchée : habitants et commerçants du secteur Mangin sont de plus en plus nombreux à alimenter le compost, et pour répondre aux besoins, un deuxième pavillon est installé au printemps 2015. Une expérience qui débouche sur la création de la « brigade verte » d'Alisé, chargée d'alimenter les six sites de compostage de l'île de Nantes en broyat de bois. Du désir de jardiner est née une nouvelle activité d'utilité sociale et de sensibilisation aux métiers des espaces verts qui génère des échanges avec l'environnement proche. Et cette spirale positive n'a pas fini de se dérouler, car l'atelier fourmille d'idées pour animer et embellir le quartier.





Dynamique positive

« Pour 2016, nous sommes plutôt contents du résultat puisque 55 % des salariés sont sortis d'ici pour signer un contrat de travail ou démarrer une formation qualifiante. » Et pour renforcer son action, Atao s'est engagée depuis trois ans dans le réseau Chantier école. Grâce à cette démarche, l'association vient d'être agréée pour mettre en place une formation qui permet d'obtenir le Certificat de qualification professionnelle (CQP) « Salarié polyvalent », attestant de compétences transférables à d'autres métiers. Le programme des chantiers en cours pour début 2017 est vaste : 286 mètres de garde-corps pour l'îlot Î-Link, programme qui s'installe sur le boulevard de la Prairie-au-Duc et des aménagements pour l'exposition signée Claude Ponti au Jardin des Plantes, qui sera inaugurée au printemps 2017. La pièce la plus importante, un appentis géant adossé à la maison d'accueil, y est déjà installée depuis décembre. « Un chantier qui a été techniquement intéressant et dont le résultat est très visible et esthétiquement remarquable. Ce genre de réalisation alimente une dynamique très positive », commente Freddy Boutin, « de même que la situation géographique de l'atelier au cœur du parc des Chantiers, qui est valorisante pour les salariés. »

Insertion

ATAO : un chantier solidaire bien intégré

En plein cœur du parc des Chantiers se dresse l'un des ateliers de l'association ATAO, un acteur présent ici depuis 16 ans. Spécialisé dans le travail du fer et du bois, il est l'un des sites les plus importants de cette entreprise qui a pour but l'insertion sociale et professionnelle de personnes rencontrant des difficultés particulières d'accès à l'emploi.

Sous le barnum de plus de 1 000 m², deux activités cohabitent : la métallerie, présente dès l'origine, et la menuiserie depuis 2005. Sur le site ouvert en 1999, Atao a longtemps œuvré à la rénovation et à la construction de péniches avant de conquérir d'autres clients et de diversifier ses activités en créant l'atelier menuiserie. Telle une entreprise classique, l'association fait vivre son projet en s'adaptant à la demande et en y apportant une réponse satisfaisante. Mais à la différence des autres entreprises, son objectif est aussi de répondre aux besoins de personnes en grande difficulté d'insertion. « Nous avons ici 28 salariés en contrat à durée déterminé d'insertion, qui travaillent 26 h par semaine et qui signent un double engagement, puisqu'au-delà d'honorer leur contrat de travail, ils doivent engager des démarches de construction de leur projet socio-professionnel », explique Freddy Boutin, coordinateur du pôle menuiserie-métallerie. Épaulés par des encadrants techniques lorsqu'ils sont sur le chantier, les salariés sont également suivis individuellement par une accompagnatrice socio-professionnelle.



www.atao-insertion.fr - www.facebook.com/ATAOnantes

2017...

L'aventure continue sur l'île de Nantes avec la nouvelle équipe de maîtrise d'œuvre urbaine conduite par Jacqueline Osty et Claire Schorter.

visuel : gleech/Marine Lacroix

AGENDA

Découvrez les vœux en ligne sur iledenantes.com

Festival

Handiclap fête ses 30 ans

Du 16 au 19 mars, le festival Handiclap investit le parc des Chantiers pour célébrer ses 30 ans. Sous les chapiteaux du collectif Quai des Chaps, quatre jours de spectacles et d'ateliers destinés à tous les publics sont au programme, ainsi qu'une exposition à la Maison des hommes et des techniques. Organisé par l'APAJH44, ce festival pluridisciplinaire a pour objectif la sensibilisation à la question du handicap, la rencontre et la diffusion des œuvres d'artistes handicapés.

+ D'INFOS : handiclap.fr



Exposition

Thomas Huber. L'imagination au pouvoir.

Du 11 février au 23 avril, le Frac des Pays de la Loire invite l'artiste Thomas Huber à créer un dispositif de présentation d'une sélection d'œuvres issues de sa collection. À la Hab Galerie, c'est le rapport à la ville qui est mis en perspective, avec comme point de départ *Sonnez les matines*, installation monumentale signée Thomas Huber, qui engage le spectateur dans une déambulation imaginaire.



Hab Galerie,
quai des Antilles
Du mer. au ven. de 13h à 18h
et les week-ends
de 13h à 19h.

Thomas Huber, *Panomara (Nacht)*, 2002 (détail).

Festival

Doudou, le festival très jeune public

Du 10 au 12 février, la maison de quartier de l'île accueille la seconde édition du Doudou festival. Co-produit par les compagnies *Encore qui ?* et *Comptoirs du rêve*, il propose deux spectacles aux tout petits, joués plusieurs fois par jour. Théâtre visuel et musical dès 1 an avec « Où ? » et spectacle de clown, jonglerie et chant avec « Je suis suis là », à partir de 18 mois.

+ D'INFOS : <http://doudoufestival.jimdo.com>

06 51 20 22 66 - doudoufestival@gmail.com

Maison de quartier de l'île, rue Conan Mériadec.

Tarif unique : 5€/pers.



TRANSFORMATION(S)

N°15 Janvier 2016

Ce magazine d'information est réalisé et édité par la **Samoa**, société publique locale dédiée au pilotage du projet île de Nantes / **Directeur de la publication**: Jean-Luc Charles / **Coordination**: Lénéa Le Bars
Conception éditoriale et rédaction: Ustensiles / **Conception graphique et réalisation**: Ema Duval
Crédits photos: Vincent Jacques, Jean-Dominique Billaud et Valéry Joncheray (sauf mention contraire)
Imprimé sur papier recyclé. www.iledenantes.com